NOS FEUILLETONS

...Quelques rares bouquets de genêts enchevêtrés poussaient autour de ces puits. Il errait de l'un à l'autre et en avait déjà examiné plusieurs quand l'un d'eux attira particulièrement son attention. Les branches de genêts apparaissaient là comme foulées, fraîchement piétinées.

Comme il se penchait pour regarder de près, il se sentit projeté dans les ténèbres du puits, tandis que les parois lui écorchaient les bras et les jambes...

C'est un épisode de

TERRES ENNEMIES

par H. C. Bailey

le prochain feuilleton du « JOURNAL DE ROUBAIX ». La lutte entre la « terre noire » et la « terre blanche » se poursuit implacable jusqu'au dénouement qui trompe toutes les prévisions du lecteur.

La publication de

TERRES ENNEMIES

roman d'aventures policières et d'amour, commencera demain.

tion, elle se présentait en première division, première section.

M. Hochum, professeur au Conservatoire de Roubaix, prit la baguette en 1890. Il précédait M. Gadenne et, déjà, la réputation de la Musique municipale grandissait grâce à ses mérites.

Peu avant la guerre, alors qu'elle était

(Ph. J. de Rx.)

M. PAUL DELANNOY-ROUSSEL

dirigée par M. Auguste Lardinois, la Musique avait un bel avenir. Survint août 1914 et ce fut la dispersion. Dix-sept musiciens tombèrent au champ d'honneur.

Après l'armistice et la démobilisation, il fallut reconstituer cette phalange. M. Jules Duponchelle, président, consacra de nombreux efforts pour la réussite de cette tâche. Il effectua de nombreuses démarches, sollicita de dévoués concours, aidé par M. Vanclef, sergent-chef. Lors de la célébration du 60me anniversaire de la Musique municipale, le président d'honneur était M. Georges Sellies, entouré de MM. Jules Duponchelle, président; Anatole Bauffe, vice-président; Albert Verpraet, trésorier; Charles Vanclef, secrétaire. M. Henri Dervaux, officier d'Académie, avait pris la direction, aidé par de dévoués collaborateurs: MM. Laurence, sous-chef; Debay, Desjardin, Blanquart et Wattrelot, professeurs.

La Musique municipale déploya une

(Ph. J. de Rx.)

M. ROUPAIN M. DEBAY

belle activité, tant dans les fêtes organisées à Croix et dans la région, que sur les plages du littoral, où ses auditions réunissent de nombreux fervents amateurs.

La musique municipale, depuis quinze ans, n'a pas démérité. En décembre 1927, M. Paul Delannoy-Roussel succéda à M. Georges Selliez à la présidence d'honneur. M. Anatole Bauffe reprit la présidence après M. Duponchelle, tandis que M. Paul Debay acceptait la vice-présidence.

C'est M. Henri Roupain, dont on apprécie la bonne humeur et le parfait jugement qui, depuis le 23 avril 1931, après la mort de M. Bauffe, préside aux destinées de la Musique municipale, à laquelle M. Lucien Vanhée, directeur, s'est particulièrement attaché.

Une subvention du Conseil municipal a permis le renouvellement des uniformes des musiciens, qui sont maintenant fiers de leurs qualités et de leur belle allure.

Leurs exécutions à Radio-P.T.T. Nord, depuis 1937, ont d'ailleurs démontré leur valeur et les félicitations qui leur ont été adressées sont bien méritées.

La commission est actuellement composée ainsi qu'il suit: MM. Paul Delannoy-Roussel, président d'honneur; Henri Roupain, président actif; Lucien Vanhée, directeur; Paul Debay, vice-président; Edouard Crève, sous-directeur; Hubert Van Meenen, lieutenant porte-drapeau; Albert Verpraet, sergent-major, trésorier; Charles Lebrun, sergent-fourrier, secrétaire; Gaston Drumez, commissaire aux instruments; Gaston Piel, commissaire à l'habillement; Joseph Timmerman, Louis Van Meenen, Georges Vandenberghe, Victor Wattrelos, Gilbert Alleyns, Jules Nottebaert, André Debliquy, commissaires; Georges Coucke, archiviste.

(Ph. J. de Rx.)

M. VANHÉE M. CRÈVE

Les prochaines fêtes, dont nous publierons le programme, se termineront par un banquet, le dimanche 25 juin.

La Fédération des musiques du Nord et du Pas-de-Calais a tenu à honorer la société jubilaire, puisque trois musiciens recevront l'étoile fédérale; sept, la médaille trentenaire et deux le diplôme de vingt ans de présence.

Les fêtes des quartiers des Ogiers et du Creusot

Voici le programme complet des fêtes des 10, 11 et 12 juin, dans les quartiers des Ogiers et du Creusot :

Samedi 10, à 20 h., retraite aux flambeaux, rassemblement chez M. Tricot, rue des Ogiers ; itinéraire : rues des Ogiers, Creusot, Forges et des Ogiers ; dislocation et distribution de gâteaux aux enfants chez M. Macou, café du Tilleul, 179, rue des Ogiers.

Dimanche 11. — A 7 h., réveil en fanfare ; pendant les trois jours, jeux divers chez tous les cafetiers adhérents ; à 15 h. 30, promenade flamande : rassemblement rue des Ogiers entre chez Lips et Benoit ; dislocation rue du Creusot ; à 17 h., au stade Sandras, rue des Ogiers, concert par l'harmonie « La Fraternelle ». Au programme : Keramis, marche de Turine ; Le Triomphe du droit, de Doyen ; Dorita-valse, de Pellemeule ; Poète et Paysan ; Joyeuse attente. A 20 h., bal dans le quartier, avec orchestre. Début du bal face à l'hospice, entre Lips et Benoit, à continuer rue des Ogiers, entre Dumortier, Secq et Deffrenne.

Lundi 12. — A 17 h. 30, course cycliste (50 kr.) dotée de 500 frs de prix.

Le 15 juin, à 20 h., tirage de la grande tombola ; remise des lots chez Picavet, 2, rue du Creusot. Passé le 15 juillet, les lots resteront acquis à l'œuvre.

Voici les numéros gagnants de la tombola du match de football, à réclamer chez M. Lagache, 307, rue des Ogiers, jusqu'au 20 juin : 2106 - 0172 - 2427 - 1448 - 1612 0971 - 1014 - 0050 - 1300 - 0134 - 2617 - 0482 0605 - 2638 - 1530 - 1480 - 0489.

JARDINS OUVRIERS DE FRANCE. — C'est le dimanche 11 juin, à 14 h. 30, qu'aura lieu, sous la présidence de M. Montois, adjoint au maire, dans la propriété du « Croquet », mise gracieusement par la municipalité à la disposition du comité, une conférence qui sera faite par M. Bonnet, professeur d'horticulture.

Une brillante tombola dotée de nombreux lots utiles sera tirée entre tous les membres présents, porteurs de la carte de 1939.

Les inscriptions seront reçues par le délégué, au cours de cette conférence.

AMICALE V.-HUGO. — Rassemblement pour les amicalistes derrière le drapeau de l'amicale, le dimanche 11 juin, boulevard des Ecoles, à Lille, à 14 h. 45. Une indemnité de déplacement sera allouée à chaque amicaliste présent au départ.

A LA MATERNITE. — Tous les jeudis, de 15 h. à 18 h. 30, des consultations prénatales gratuites sont données à la maternité, 177, rue des Ogiers, par la sage-femme de l'établissement.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS SAINT-PIERRE. — Les sociétaires sont instamment priés de retirer leurs cartes de l'Union départementale et de pharmacie à la permanence qui se tient au siège, Café Saint-Pierre, place de la Liberté, tous les samedis de 18 à 19 heures. Se présenter avec le livret de cotisations.

MUSIQUE « LA FRATERNELLE ». — Répétition au siège, rue Ghesquière, à 20 h., aujourd'hui jeudi 8 juin; instructions pour le concert du 11.

CERCLE SYMPHONIQUE CROISIEN. — Aujourd'hui jeudi 8, à 20 h. 30, au siège, répétition générale avec l'Union chorale. Programme des concerts qui seront donnés le dimanche 18 juin, pour le 75me anniversaire de la Musique municipale, et le 13 juillet à l'Exposition du Progrès social à Roubaix.

WASQUEHAL

Un onzième enfant vient de naître dans une famille ouvrière du Capreau

Il nous est agréable de signaler le cas d'une belle famille ouvrière de Wasquehal-Capreau qui vient de s'augmenter d'un onzième enfant. Celui-ci a vu le jour mardi et a reçu les prénoms de Léon-Paul.

Le père, M. Julien Weyne, qui exerce la profession de menuisier aux établissements François Roussel, à Roubaix, depuis de nombreuses années, vient d'atteindre sa trente-huitième année. La mère, née Olga Duhayon, n'est âgée que de 32 ans. Ces jeunes époux demeurent dans le quartier du Capreau dans une coquette habitation de la « Maison roubaisienne », 110, rue Louise-Michel, quartier du Capreau, à Wasquehal, où ils sont très bien considérés.

Mariés depuis quinze ans à peine, M. et Mme Weyne ont malheureusement perdu leur petite Lucette à l'âge de six semaines, en septembre 1929.

L'aînée de la famille, Mireille, est née le 6 août 1925. Viennent ensuite: Jules, né en 1926; Prudent, né en 1928; Marie-Jeanne, née en 1930; Jean-Claude, né en 1932; Maurice, né en 1934; Jeannine, née en 1935; Alphonse, né l'année suivante; Jean-Marie, né le 11 avril 1938 et enfin le petit Léon qui se porte à merveille.

Espérons que, bientôt, une large dotation Cognacq-Jay viendra récompenser les dignes efforts de cette belle famille ouvrière qui est déjà titulaire de la médaille de la Famille française décernée par le gouvernement.

Après la collision survenue entre une auto et une camionnette au carrefour de la Terrasse

UN TROISIÈME BLESSÉ

Nous avons relaté, il y a quelques jours, la collision survenue sur le boulevard de Lille à Roubaix, au dangereux carrefour de la Terrasse, et au cours de laquelle Mme Martin, née Boutry, de Lille, et M. Swirry, employé à la Raffinerie de pétrole du Nord, à Wasquehal, avaient été assez sérieusement blessés. Nous apprenons que le conducteur de la camionnette de la Raffinerie de pétrole, M. Albert Delbecq, domicilié 103, rue de Gand, à Tourcoing, a eu, lui aussi, à souffrir de ce tamponnement. Il a dû interrompre le travail pour une trentaine de jours, sur les conseils de M. le docteur Le Treust, de Tourcoing. M. Delbecq, outre qu'il a ressenti une commotion cérébrale très marquée, porte en outre des ecchymoses étendues à la jambe droite, ainsi que des contusions dans la région vertébrale.

LA NEUVIÈME KERMESSE DU SART. — La fête d'été organisée par l'Amicale Pharos-Sart aura lieu les 15, 16 et 17 juillet. Le comité a élaboré un programme de réjouissances qui dureront trois jours. Un lâcher de pigeons aura lieu le 16 juillet.

La commission est convoquée pour aujourd'hui jeudi 8, à 19 h. 45, au siège, café du Rond-Point, pour mettre au point l'organisation de la fête de nuit.

LES « BALLERINES DU SART ». — Réunion générale ce soir jeudi 8, à 18 h. 30, salle des fêtes de Wasquehal, rue Jean-Macé. Rassemblement à 18 h. 30, chez le président M. Flipaux, rue des Acacias, pour départ à 18 h. 15.

SUCCÈS SCOLAIRES. — Les élèves des écoles ont remporté un très beau succès aux examens du certificat d'études primaires qui ont eu lieu mardi à Roubaix. A Wasquehal-Centre, 26 reçus sur 26 présentés par M. Solasse; à Wasquehal-Capreau, 17 reçus sur 17 présentés par M. Collinet. Enfin, les 13 élèves présentés par M. Deuwille, directeur de l'école libre du Centre, ont passé cet examen avec succès. Toutes nos félicitations aux lauréats et à leurs dévoués directeurs.

LE MOUVEMENT DU CHOMAGE. — Pour la semaine du 29 mai au 4 juin, on comptait 238 chômeurs complets (185 hommes et 53 femmes) inscrits au fonds municipal de chômage. Le montant des allocations servies pour cette période s'est élevé à 18.575 francs.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Ce jeudi 8, à 14 h. 30, salle annexe des fêtes, rue de Roubaix, pour les mamans du Capreau et de la Planche-au-Ries (lettres L à Z).

SOCIETES MUSICALES. — Ce soir jeudi 8, à 20 h. 15, répétition générale de l'Harmonie J.-Bte-Lepers, au siège, Café de l'Ecluse, 18, rue Jean-Macé. Demain vendredi 9, à la même heure, répétition de la «Jeune France», au local, 8, rue Pasteur.

SECOURS AUX CHOMEURS. — Paiement samedi 10, à 8 h. 30, salle des fêtes, rue Jean-Macé, pour le Centre, et à 10 h. 30, salle annexe, rue de Roubaix, pour le Capreau.

WATTRELOS

Les festivités des rues du Crétinier et des Champs

Une réunion a eu lieu lundi dernier, au cours de laquelle, un comité provisoire a été constitué en vue des festivités qui se dérouleront dans le quartier du Crétinier, durant les journées des 29, 30 et 31 juillet, et le 1er août (fête des fabricants). Un programme a été ébauché mais le comité organisateur a désiré, avant tout, réunir tous les commerçants des rues du Crétinier et des Champs, afin d'avoir leur approbation. Une assemblée générale est donc prévue en la salle de l'amicale du Crétinier, mise gracieusement à la disposition du comité par la municipalité wattrelosienne. Les commerçants seront convoqués individuellement pour assister à cette réunion qui aura lieu vraisemblablement le mardi 13 juin, à 20 h.

Au Parti social français

On nous prie de rappeler que c'est aujourd'hui jeudi, dernier jour pour l'inscription des enfants pour les colonies de vacances. Les camps de colonies sont les suivants :

Garçons. — Serrières-en-Chautagne (Savoie) : de 9 à 16 ans, 20 juillet-18 août.

May (Orne) par Caen (Calvados) : de 9 à 16 ans, 26 août-23 septembre.

Montflambert par Ay (Marne) : de 3 à 9 ans, 10 juillet-8 août ; 8 août-5 septembre.

Filles. — Bécourt par Albert (Somme) : de 9 à 13 ans, 15 juillet-12 août.

Serrières-en-Chautagne (Savoie) : de 9 à 16 ans, 21 août-19 septembre.

Montflambert par Ay (Marne) : de 3 à 9 ans, 10 juillet-8 août ; 8 août-5 septembre.

Les adhérents sont donc priés de passer ce soir jeudi au siège, 27, rue Carnot, à Wattrelos.

Un homme tombe et se blesse en voulant monter sur le tramway en marche

Mardi, vers 19 h. 45, M. Victor Delplanque, 66 ans, domicilié à Herseaux, voulant monter sur un tramway en marche est tombé et s'est blessé à la tête. Conduit à l'hôpital de Wattrelos, il reçut des soins. Il a pu sortir de l'établissement, mercredi matin.

DON AUX HOSPITALISES. — Le comité des fêtes du jubilé des époux Blanchard-Weber, du Laboureur, dont le siège est installé chez M. Paul Robert, 346, rue Faidherbe, a remis une somme de 230 frs, produit d'une vente de fleurs au profit des vieillards de l'Hospice.

La commission administrative adresse ses vifs remerciements aux donateurs.

AUX COMBATTANTS REPUBLICAINS.— Vendredi 9 juin, à 19 h. 30, réunion du comité. Dimanche 11, à 6 h., rendez-vous au siège, 64, rue de Roubaix pour le voyage à Aubigny-au-Bac. Pour les membres participant au congrès de Marly, rendez-vous à 8 h., au siège de Roubaix, rue du Maréchal-Foch ; départ en autocar.

MUTUELLE WATTRELOSIENNE. — Demain vendredi 9, à 19 h. 30, réunion du conseil d'administration, au siège, café Géroux.

AUX COMMERÇANTS DU CENTRE. — Ce soir, jeudi 8, à 20 h., réunion de commission chez Géroux, café du cinéma Familia.

AMICALE SAINT-LOUIS. — Demain vendredi 9, à 20 h., réunion de la commission.

AMICALE DE LA BAILLERIE. — Par suite de la fête fédérale de Lille, la réunion générale mensuelle de juin, qui devait avoir lieu le dimanche 11 juin, est supprimée. La prochaine réunion aura donc lieu en juillet.

FEDERATION DES AMICALES. — Pour les membres des Amicales participant aux divers concours de l'U.F.O.L.E.P. et de l'U.F.O.L.E.A., se rapporter aux convocations qui ont été remises. Pour les amicalistes assistant au banquet, rassemblement dimanche 11 à 10 h. 30, à l'hôtel de ville de Lille.

Pour les amicalistes assistant au cortège et à la visite de l'Exposition : rassemblement dimanche 11 à 15 h., boulevard des Ecoles, à Lille.

L'indemnité de route sera assurée à chacun par les soins des Amicales respectives, la diversité des heures de rassemblements ne permettant pas le transport unique.

UNION CHORALE. — Aujourd'hui jeudi 8, au siège, café Delcroix, répétition générale à 19 h. 30. Nouveau programme pour la fête des écoles.

CHORALE SAINTE-THERESE. — Répétition ce jeudi 8, à la Concorde, à 19 h. 45.

LANNOY

MUSIQUE MUNICIPALE. — Ce soir jeudi 8, à 20 h., répétition au café de l'Hôtel de Ville.

LYS

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Aujourd'hui jeudi 8, à 14 h. 30 à l'école maternelle, rue Jeanne-d'Arc et à 15 h. 30 école maternelle avenue Anatole-France.

POINTAGE DES CHOMEURS. — Aujourd'hui jeudi 8, pointage des chômeurs à 9 h. pour les hommes et à 9 h. 30 pour les femmes.

FLERS-LEZ-LILLE

AUX CONTRIBUABLES. — Passage du contrôleur des contributions directes le samedi 10, à 15 h. au bureau annexe, rue Jean-Baptiste-Bonte, 14.

TOUFFLERS

LES TROTTOIRS SONT RESERVES AUX PIETONS. — Un procès verbal a été dressé par la police locale contre M. Désiré Dumesnil, demeurant à Blandain (Belgique), pour avoir circulé en vélo sur le trottoir de la rue de Méchin.

BUREAU DE BIENFAISANCE. — Aujourd'hui jeudi 8, de 9 h. à 11 h., distribution de tickets de pains à la mairie.

HARMONIE MUNICIPALE. — Les membres de la société sont invités à assister en tenue, avec leur instrument, à l'obit qui sera célébré le samedi 10 juin, à 9 heures en l'église de Toufflers, pour M. Charles Duquesnoy, membre décédé. Réunion au siège à 8 h. 30.

LEERS

Le banquet des « Pauvres pêcheurs leersois »

Le banquet annuel des « Pauvres pêcheurs leersois », vient d'avoir lieu. Il était présidé par M. Louis Vantieghem, entouré de MM. René Pourtoys et Emile Bailleul.

Au cours de ce banquet, M. Emile Bailleul, secrétaire, lut le rapport moral et financier de la société. M. Pourtoys, vice-président, décora M. Louis Vantieghem, fondateur et président de la société. La soirée se termina dans la plus franche gaité.

Les « Pauvres pêcheurs leersois » ont fait remettre une somme de 50 fr. au Bureau de bienfaisance de Leers, ainsi qu'au Syndicat des pêcheurs de Roubaix-Tourcoing.

La fête chrétienne du travail

On sait que la fête chrétienne du travail, qui s'ouvrira dimanche matin 11 juin par une belle manifestation religieuse, se poursuivra l'après-midi par une intéressante soirée récréative au local du Foyer populaire, 2, place de l'Eglise.

Le succès de cette fête familiale est assuré grâce au beau programme qui a été prévu. A partir de 15 h., ducasse à tartes, jeux divers. Tous les participants aux jeux recevront des billets pour la tombola gratuite. Cette dernière, composée de 150 lots intéressants, sera tirée vers 21 h., à l'issue de la fête.

SYNDICATS LIBRES. — Demain vendredi 9, permanence de 18 h. 30 à 19 h. 30 au Foyer populaire, 2, place Sadi-Carnot.

MERCURY
Démonstrations et essais
Pierre PONTHIEUX
75, rue de Roubaix, Tourcoing. Tél. 22.56.
21261

ASCQ

Surpris en flagrant délit de vol en l'église Saint-Pierre, un dévaliseur de troncs est arrêté

Les péripéties de l'arrestation d'un dévaliseur de troncs d'église ont défrayé toutes les conversations, mercredi, dans la commune.

Un peu avant neuf heures, M. l'abbé Gilleron, curé de Saint-Pierre, sortait de la sacristie quand il aperçut devant le tronc, près de la statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, un individu qui introduisait dans ce tronc une baleine de corset, enduite de glu, retirant, par ce moyen, les pièces de monnaie déposées par les fidèles.

M. l'abbé Gilleron se dirigea vers le voleur, qui prit aussitôt la fuite par le petit portail. L'alerte fut donnée par M. le curé qui cria: « Au voleur » tandis que l'homme se précipitait vers la rue Marceau. Mais celui-ci fut rencontré par M. Carrière, organiste de la paroisse, et un marchand de légumes, M. Jean Isclée. Ce dernier lui barra le passage et réussit à l'empoigner en face de l'habitation de M. le docteur Denis. Le garde Emile Decourcelle, qui se trouvait à la mairie, mit rapidement le cambrioleur dans l'impossibilité de nuire et le conduisit à la prison municipale.

Le chef Duval et le gendarme Pépin, de la gendarmerie de Lannoy, ouvrirent peu après l'enquête. L'individu déclara se nommer Joseph Vincent, né à Merville (Nord), le 17 janvier 1892, demeurant actuellement rue Lepelletier, à Lille. Il dut reconnaître qu'il avait déjà été condamné pour des vols analogues. On trouva dans ses poches une réserve de glu, enfermée dans un morceau de toile, et dont il enduisait la baleine qui lui permettait de vider un tronc sans le fracturer.

L'enquête établit aussi qu'avant d'être surpris, Joseph Vincent et un complice, qui le conduisait dans une automobile conduite intérieure, avaient pris une consommation au café « Au Tape-autour », tenu par M. Gustave Baude, rue Marceau, 107. Bien entendu, ce complice démarra à toute allure dès qu'il vit appréhender le voleur, qui était détenteur d'une somme de quarante francs. On ne peut déterminer si la totalité de cette somme a été dérobée à l'église Saint-Pierre d'autant plus qu'il a reconnu avoir opéré, mardi, dans une église d'Armentières.

Joseph Vincent a été conduit à la gendarmerie de Lannoy, d'où il sera déféré au parquet de Lille.

Poursuivant leur enquête, le chef Duval et le gendarme Pépin réussirent à identifier le conducteur de l'auto, qui stationnait à proximité de l'église Saint-Pierre.

C'est un forain, Anatole Ferdinande, né à Lille, le 16 février 1901 et y demeurant rue Gustave-Delory, qui voyage dans les villages afin de vendre des étoffes. Il a été, à son tour, conduit à la gendarmerie de Lannoy où il est maintenu jusqu'à plus ample informé.

Nos félicitations à ceux qui ont coopéré à ces arrestations, qui mettront un terme à des larcins constatés depuis un certain temps.

Tourcoing

Aujourd'hui, jeudi 8 juin :

Hôtel de ville : 9 h. à 12 h.; 14 h. à 17 h.
Bains : 9 h. à 11 h. 30; 14 h. à 18 h. 30.
Bibliothèque communale : 9 h. à 12 h.; 14 h. à 18 heures.
Bibliothèque catholique : 14 h. 30 à 16 h.
Bibliothèque populaire : 14 h. à 19 h.
Caisse d'épargne : 9 h. 30 à 11 h. 30; 14 h. à 16 h.
Consulat de Belgique : 8 h. à 13 h.
Marché du Centre : 8 h. à 12 h.
Exposition « Le Tissu dans l'art », Chambre de commerce : 10 h. à 12 h.; 14 h. à 18 h.
Exposition du travail, rue de Tournai : 14 h. à 20 h.

EN PARCOURANT L'EXPOSITION DU TRAVAIL

L'annonce de la prolongation, jusqu'à lundi soir, de l'Exposition du travail organisée par les soins des « Amis de Tourcoing », a été très favorablement accueillie par la population. Continuant la visite des stands des écoles, nous allons, aujourd'hui, donner quelques impressions sur celui des Cours Jeanne d'Arc.

Ce stand répond particulièrement à l'idée de synthèse posée comme base par le comité organisateur; on y trouve dans un cadre plein de fraîcheur et de sens artistique de multiples exemples de l'activité féminine.

La section commerciale présente un superbe choix de cahiers d'élèves. Dans la section industrielle on parcourut les différentes étapes de la couture théorique et pratique. A côté des exercices techniques plus sévères, se dessinent de délicieuses petites robes d'enfants finement travaillées, d'élégantes silhouettes de toilettes du soir et du jour, où l'habileté des élèves a pu librement se manifester.

Dans toute la décoration du stand se révèle l'ingénieux travail de l'artisanat: murs de toiles d'emballage, appliques électriques en papier huilé, ameublement moderne en... caisse à margarine, pied d'abat-jour en bobines de fil, décor assyrien sur bonbonne à parfum, fleurs de laine et de papier, etc...

A côté de ce savant bricolage, le promeneur n'admire pas moins les travaux de peinture, d'étain, de cuivre, de cuir repoussé, les premiers essais du cours de photographie, l'heureuse diversité des tricots d'art, les résultats inattendus du travail de la cellophane, la fraîcheur des fleurs de corsage, et tout l'ensemble de la bimbeloterie. Cette heureuse synthèse exprime les tendances de la formation donnée aux élèves des Cours Jeanne d'Arc: « Le rôle professionnel de la jeune fille n'est qu'un aspect de la mission qu'elle est appelée à remplir. Le grand rôle de la femme se joue au foyer près de l'homme, près du berceau plein de lumière et d'espoir, où tant de besognes sont faites pour elle, rien que pour elle et où elle reste femme intégralement.

***

— Le stand de l'Institut Colbert occupe une place de choix. On y trouve un ensemble remarquable de travaux exécutés dans les ateliers de l'école: textile, ajustage, tour, forge, fonderie, menuiserie, ébénisterie.

On peut encore admirer les pièces qui, cette année, à l'exposition départementale du travail de Lille, ont valu à la grande école de la rue de Gand, quatre médailles d'or, sept médailles de vermeil, sept médailles d'argent et cinq médailles de bronze.

Ces succès justifient la prospérité de l'Institut Colbert. Sous l'impulsion de la municipalité, les travaux d'agrandissement, rue de Gand, sont poussés rapidement et doteront notre ville d'un établissement d'enseignement technique digne de notre cité.

Nous exprimons nos félicitations à tout le personnel des ateliers, à M. Duramou, ingénieur, chef des travaux, et à M. Lamour, ingénieur, professeur de dessin industriel, pour les résultats remarquables obtenus par leurs élèves.

Le fonctionnement de la Sauvegarde des Nourrissons au cours de l'année 1939

La récente assemblée générale de la Sauvegarde des nourrissons a prouvé l'action bienfaisante exercée par cet organisme, sur les enfants de Tourcoing.

Petit à petit, les mères admettent l'utilité des conseils qui leur sont donnés, afin que leurs bébés échappent aux maladies infantiles.

Depuis la création de la Sauvegarde des nourrissons, plus de vingt-cinq mille enfants ont été examinés et, pour l'année 1938, le nombre des enfants qui ont été soumis aux visites, a été de 774, dont 746 de moins d'un an.

Ce chiffre, d'ailleurs, est encore insuffisant, et il faut espérer que, dans un avenir prochain, tous les enfants de Tourcoing se rendront rue du Printemps.

A la base de l'œuvre se trouvent les consultations prénatales qui, à Tourcoing fonctionnent avec le libre choix du médecin, depuis 1926.

Les ressources nécessaires sont fournies par la Caisse d'épargne de Tourcoing.

Les résultats sont des plus encourageants, puisque le pourcentage de mortinatalité est de 2,5 %, en cas de surveillance prénatale, tandis que le taux monte à 5 % quand cette surveillance ne s'exerce pas.

L'œuvre de la Maternité vient ensuite. Son action s'exerce par des visites de la mère à domicile.

Il nous paraît intéressant de présenter à nos lecteurs, un extrait de l'état numérique par famille, des enfants présentés à la Sauvegarde des Nourrissons.

1er enfant, 306 ; 2e enfant, 171 ; 3e enfant, 117 ; 4e enfant, 62 ; 5e enfant, 32 ; 6e enfant, 26 ; 7e enfant 19 ; 8e enfant, 8 ; 9e enfant, 2 ; 10e enfant, 2 et 12e enfant, 1.

Si l'on compare les chiffres donnés chaque année par les premières naissances, on constate que 75 % des jeunes ménages ont un enfant au cours de l'année qui suit celle de leur mariage.

La statistique n'indique pas comment s'établissent les naissances dans les autres années du mariage, mais si l'on retient que entre le premier et le second enfant, il y a eu une différence de 135 unités pour 1938, on peut conclure qu'un peu plus de la moitié des familles seulement ont eu un deuxième enfant !

Ce simple coup d'œil sur des chiffres officiels montre toute la gravité du problème de la natalité et la nécessité d'une politique de la naissance basée, non seulement sur les avantages matériels à accorder — ce qui est sans doute quelque chose — mais aussi et surtout sur un redressement moral à exercer dans bien des milieux.

Le bon poisson Vivagel (15, Gd'Place) à la mayonnaise, fraîcheur remarquable.

La cérémonie de la confirmation

Mercredi matin, S. Em. le cardinal Liénart est venu à Tourcoing, administrer le sacrement de la confirmation aux enfants appartenant aux paroisses Notre-Dame (71 enfants), Saint-Jacques (28), Saint-François, de Mouvaux (21), Notre-Dame de Lourdes (120), Sainte-Anne (76), Saint-Blaise (31), Saint-Quirin, de Neuville (41), Sainte-Thérèse, de Neuville (12), Notre-Dame de Consolation (33), lycée et collège de Tourcoing (73).

Le chef du diocèse était accompagné de M. le vicaire général Bouchendomme, et assisté de M. le chanoine Mouquet, archiprêtre de Roubaix-Tourcoing.

M. Dalle était parrain et Mlle Clémence Mulliez marraine.

M. le vicaire général Bouchendomme procéda à l'interrogation d'usage et se déclara satisfait des réponses obtenues.

Le cardinal prononça une courte allocution au cours de laquelle il rappela l'importance du sacrement de la confirmation et les bienfaits spirituels que pouvaient en retirer les enfants, puis S. Em. procéda à l'administration du sacrement qui fut reçu par les enfants avec recueillement et dévotion.

Fédération des anciens combattants (U.N.C.)

Groupe des Phalempins. — Les fêtes du vingtième anniversaire de la fondation du groupe ont été clôturées par un pèlerinage sur les champs de bataille de l'Artois. Partis pour le cimetière national de Lorette, les excursionnistes furent reçus par le comité de surveillance qui les conduisit à l'ossuaire. M. J. Hus, président du groupe, prit la parole et déposa une gerbe de fleurs dans la crypte.

Après le repas, les voyageurs visitèrent les champs de bataille dont Souchez-la-Targette, le Mont-Saint-Eloi, le plateau de Vimy.

Le retour s'effectua à 20 h. Il convient de féliciter les organisateurs, MM. Loruille et Capelle.

Groupe du Brun-Pain. — La réunion trimestrielle du groupe aura lieu dimanche prochain, à 10 h., salle du cinéma de la rue des Champs.

M. Demeulenaere fera une conférence. Des précisions seront données sur le voyage à Verdun pendant la période des congés payés.

Les « jeunes de l'U.N.C. sont invités à cette réunion

Jeunes de l'U.N.C. (groupe des Piats). — Ce jeudi, à 20 h., réunion mensuelle. Tombola.

Le brillant succès d'un musicien de l'Harmonie des Amicales au concours des solistes, à Lille

M. André Foveau, saxophone-alto, a remporté à Lille, un deuxième prix de soliste, dans la catégorie 1re division, réservée aux lauréats des conservatoires et Ecoles nationales de musique, et lauréats des concours de solistes ayant obtenu un premier prix. Ce concours était organisé par la Fédération des musiques du Nord et du Pas-de-Calais, et comportait 32 concurrents.

Toutes nos félicitations.

Les concerts d'été

La période des concerts de quartier reprendra le samedi 11 juin, à 20 h., par l'Harmonie l'« Avenir musical », qui se fera entendre rue Carnot.

Les musiciens munis des partitions indiquées se réuniront au siège à 19 h. 45.

WILLEMS

TOURNÉE DU PERCEPTEUR. — Ce jeudi 8 juin, à 9 h. à la mairie.

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES. — Les propriétaires recevant du blé en nature en paiement de fermage, sont tenus de se faire connaître sans délai à la mairie.

* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du jeudi 8 juin 1939. — N° 34. *

Dans le moment d'émotion qui avait suivi l'entrée de la comtesse et de son neveu, personne ne s'était inquiété de Benjamine.

Celle-ci, à la vue de celui à qui elle avait donné son cœur avait cru défaillir, tant son saisissement était grand. Ce fut tout juste si elle parvint à contenir le cri qui lui montait aux lèvres et dont elle n'aurait certes pu dire si c'était un cri de joie ou un cri de douleur...

Elle entendit alors, comme dans un rêve, la présentation que sa mère faisait d'elle, de M. Marnais, de Léon Durieu et, machinalement, comme un automate, elle allait s'asseoir sur un fauteuil, un peu à l'écart. Et là, elle s'absorbait dans ses pensées, se demandant pourquoi Mme de Boirannes avait amené son neveu et arrivant bien vite à cette conclusion qui expliquait tout et s'expliquait elle-même si bien :

— On veut le marier à Odette..

Quant à Jean d'Altairac, en se trouvant soudain face à face avec sa jolie secrétaire, il avait légèrement pâli.

Et tout aussitôt, il avait compris :

— C'est sa sœur ! s'était-il dit sans chercher à s'expliquer la différence des noms.

La similitude des traits lui suffisait, car le fait qu'il retrouvait Rose auprès d'Odette ne pouvait plus lui permettre d'attribuer leur ressemblance à un simple hasard.

A son émotion qui était extrême, se mêlait un profond malaise.

Ainsi, par une cruelle ironie du destin, celle vers qui son cœur était un jour allé de lui-même, celle qu'il avait peu après regretté de ne pas avoir instruite de ses sentiments, celle enfin qu'il aimait, car, à cette minute, il n'en pouvait plus douter, se trouvait là, devant lui, au moment où il s'apprêtait à demander une autre jeune fille en mariage... et quelle jeune fille ! la propre sœur de la première...

Non, jamais un trouble semblable ne l'avait agité. Même dans les circonstances les plus critiques de sa vie, même lorsque au front, sous un déluge de mitraille, il faisait évoluer sa batterie d'artillerie...

Noémie, tout affairée, n'avait remarqué ni l'émoi de Benjamine, ni celui du jeune homme.

Elle expliquait maintenant à Mme de Boirannes, qui considérait Rose avec un étonnement sympathique :

— Rose a un an de moins que sa sœur... Ne vous étonnez pas, chère Madame, de ne l'avoir jamais vue rue de Grenelle. La chère enfant s'est imposé une vie toute de labeur. Elle travaille d'ailleurs dans la même maison que son père...

Elle allait ajouter : « Après avoir été la secrétaire de votre neveu, à la Minerva ».

Elle n'en fit rien.

Puisque Jean d'Altairac ne parlait pas lui-même de cette particularité, c'est qu'il ne reconnaissait pas ou ne voulait pas reconnaître son ancienne employée... et il était bien inutile de faire allusion à un détail qui n'avait plus qu'un intérêt rétrospectif.

— Elle est charmante, elle aussi, apprécia Mme de Boirannes entre haut et bas, tout en gagnant le fauteuil que Noémie lui désignait à présent.

Jean, de plus en plus décontenancé par l'imprévu d'une situation qui lui semblait inextricable, sentait ses idées se perdre dans une confusion inouïe.

Il songeait que sa tante était prête à déclarer nettement tout à l'heure qu'il était épris d'Odette et rêvait d'en faire sa femme...

Il fallait maintenant, à tout prix, éviter qu'elle fit cette déclaration...

Ce n'était pas vrai... il n'aimait pas Odette... puisqu'il aimait Rose.

Alors, au risque de paraître d'une inconvenance absolue, il s'élançait du côté de la comtesse, saisissant le fauteuil qui lui était destiné et le lui ayant approché, murmurait à son oreille, tandis qu'elle y prenait place :

— Pas un mot, ma tante, au nom du ciel... J'ai changé d'avis.

La bonne comtesse à cette déclaration imprévue eut un léger sursaut.

Et regardant Jean s'éloigner, elle murmura :

— Qu'est-ce qui se passe ?... Il est fou !

Elle se rappelait encore le dernier entretien qu'elle venait d'avoir avec son neveu tout à l'heure, dans l'automobile qui les amenait boulevard Arago.

— Je suis bien décidé, ma chère tante, avait affirmé Jean. Cette jeune fille est parfaite... elle correspond tout à fait à la fiancée de mes rêves... Je sens que je serais très heureux avec une femme semblable, et je vous prie, après les premières paroles, lancez la demande en mariage sans plus attendre...

Et maintenant, à peine avait-il mis le pied dans ce salon que déjà il se ravisait !

Que s'était-il passé ?

Machinalement, elle regardait tous les assistants, cherchant si l'un d'eux pouvait avoir une physionomie qui ne revint pas à Jean et concluait :

— Ce doit être ce pauvre M. de Pomerolles qui lui aura semblé trop commun... Il a pourtant l'air d'un bien brave homme.

Les réflexions auxquelles se livrait la comtesse de Boirannes avaient été accompagnées d'un long temps de silence.

Dans l'assistance régnait un froid que Robert Bourdet s'efforça de dissiper en entamant le récit d'une de ces histoires de théâtre qu'il excellait à raconter.

Mais, quand il eut terminé, il eut la déception de constater que la plupart des auditeurs ne riaient que du bout des lèvres, l'esprit visiblement ailleurs.

Le malaise persistait, englobant dans ses brumes outre Mme de Boirannes, Jean d'Altairac et Rose, Odette qui voyait approcher le moment où serait lancée une demande qui l'effarait un peu, Léon Durieu qui, avec ce sûr instinct des amoureux, devinait son bonheur en danger, le père Marnais, préoccupé de ce qu'il répondrait si la comtesse de Boirannes venait à lui faire part des intentions matrimoniales de son neveu, Noémie qui sentait confusément que les choses n'iraient pas toutes seules, enfin Robert Bourdet lui-même, mais celui-là par contagion.

Pour faire un peu diversion, Mme Marnais dit soudain à Rose :

— Ma chérie, veux-tu dire qu'on serve le thé...

Benjamine se leva et disparut.

Le père Marnais mit à profit la disparition de sa cadette pour dire enfin quelque chose au jeune ingénieur auquel il n'avait pas encore osé adresser la parole bien qu'ils fussent assis côte à côte.

— Une charmante enfant, ma petite Rose, n'est-ce pas ?

Puis, baissant le ton pour n'être entendu que de Jean, il ajouta, à mille lieues de prévoir l'effet qu'allaient produire ses paroles :

— Vous avez dû être bien surpris de la retrouver ici, vous ne saviez pas qu'elle était la sœur d'Odette. Oui... Rose est très modeste... elle ne porte que mon nom... Marnais... tout court. Ce n'est pas du tout le même tempérament que sa sœur. Elle tient de moi... et je suis la simplicité même. Aussi, je la destine à cet excellent garçon qu'on vous a présenté tout à l'heure... Léon Durieu. Lui aussi, c'est un simple, un timide même. Je crois que cela ne l'empêchera pas de rendre Rose très heureuse...

Jean, dans le cœur de qui ces derniers mots entraient comme autant de traits acérés, hochait la tête en guise de réponse...

Il eût d'ailleurs été incapable d'articuler un seul mot.

S'enhardissant à mesure qu'il parlait, M. Marnais poursuivit toujours à mi-voix :

— Vous n'en avez pas voulu à Rose, j'espère, d'avoir quitté votre service comme elle l'a fait... du jour au lendemain... Elle était à bout de force... C'est une petite nature, il lui faut un travail régulier et facile, sans à-coups... et dame, ce n'était pas le cas à la Minerva. Alors, je l'ai fait entrer dans la maison où je suis chef-comptable... Oui, elle vous a dit qu'elle ne se replacerait pas, en vous quittant... Excusez ce petit mensonge... Il fallait éviter de vous contrarier. Sa nouvelle place est bonne... Elle ne s'y surmène pas... et en même temps, cela la rapproche de Léon Durieu, qui est également employé dans cette maison.

Le brave homme eut continué longtemps encore sur ce ton, si Noémie, surprise de ne pas voir revenir Rose, ne s'était écriée :

— Mais que fait donc Benjamine ! Il ne faut pas une heure pour réclamer le thé !... Veux-tu voir cela, Odette.

La jeune fille s'élançait alors à son tour au dehors pour revenir peu après, suivie de la domestique portant une théière fumante.

— Rose vous prie de l'excuser, Madame, fit Odette à la comtesse de Boirannes... Elle a eu un petit étourdissement en sortant du salon...

— Oh ! la pauvre petite ! s'affligea la comtesse.

— Elle est si délicate, expliqua Noémie, mais ce ne sera rien.

Elle ne voulait pas qu'on attachât trop d'importance au malaise de sa cadette et elle s'empressa d'aider Odette à faire le service en noyant l'incident sous un flot de paroles qui eurent pour résultat immédiat de recréer un peu d'animation.

(A suivre).